

Le thème central de mon œuvre est l'angoisse de l'homme moderne face à une conception du monde qui s'écroule. Mais j'essaie aussi de penser à une solution et je crois qu'une des possibilités de salut consiste à ne pas se laisser vaincre par son angoisse, ni à fuir devant soi-même, mais à affronter le danger les yeux ouverts.

Connaissance, conscience et raison voilà les trois composantes idéales sur lesquelles peut s'édifier la vie moderne.

Stig Dagerman

L'Ombre de Mart - Notes du metteur en scène

On ne peut pas séparer la vie et l'œuvre de Stig Dagerman, immense écrivain suédois qui s'est suicidé à l'âge de trente et un ans en 1954. Dans sa pièce *L'Ombre de Mart* écrite en 1947, c'est tout d'abord d'une expérience intime dont il s'agit. Le héros Gabriel, mal aimé par sa mère qui préférerait son autre fils mort à la guerre, tente de se construire et de surmonter sa blessure originelle. Tous les héros de Dagerman sont ainsi "brûlés" dès leur enfance, tout comme l'était leur auteur. Ils aiment désespérément sans jamais pouvoir trouver l'harmonie rédemptrice. C'est le cas de Gabriel qui aime sans être aimé en retour.

Dans le monde de Dagerman, il n'existe finalement que la culpabilité et la peur. C'est pourquoi pour continuer à vivre Gabriel est voué à commettre l'irréparable en tuant sa génitrice. Après cet acte effroyable, il se retrouve face à lui-même et ne peut que prononcer ces paroles : " Maman j'ai peur, je suis si seul maintenant."

L'Ombre de Mart est tout d'abord la tragédie d'un jeune homme, éternel perdant, écrasé par l'ombre de son frère. Le monde littéraire de Stig Dagerman se décline souvent au masculin, les hommes sont les véritables dépositaires de ses idées, les véritables protagonistes de son théâtre intime. La femme est objet de désir et cause d'échec.

L'Ombre de Mart est aussi une réflexion profonde sur la guerre et ses ambiguïtés. L'héroïsme du fils mort à la guerre, Mart est sans cesse confronté à la lâcheté du fils vivant Gabriel qui lui, n'a pas fait la guerre.

La pièce peut se lire comme une variation sur le culte du héros mort.

Dans un espace abstrait, nous ferons résonner les mots de Dagerman sans tomber dans le piège du réalisme et de la psychologie. Les mots deviendront la chair même des personnages, lieu d'un théâtre dédramatisé où le poème affleure.

Nous voulons rendre compte en mettant en scène cette oeuvre de ce sentiment de l'intime chez Dagerman et de la fêlure qui traverse l'âme des personnages.

Nous nous attacherons également au rythme et à la musicalité de l'écriture en essayant d'être au plus près de la langue et de la complexité des motifs.

Né en 1923, l'écrivain Stig Dagerman devient célèbre en Suède dès la publication de sa première œuvre « Le Serpent » en 1945.

Il devient un écrivain important et publie « l'Ile des Condamnés » en 1946. En 1948 il écrit « l'Enfant Brûlé », « Le Condamné à mort » ainsi que « Automne Allemand ».

En 1949 il publie le roman « Ennuis de Noces ».

Il écrit parallèlement quelques pièces de théâtres : « l'Arriviste » créée en 1948, « le Jeu de la Vérité » en 1949 et « l'Ombre de Mart » créée le 10 septembre 1948 au Théâtre Royal de Stockholm.

Cette pièce repose sur un fait réel, Dagerman a rencontré lors d'un séjour à Paris, une femme de lettre autrichienne, Etta Federm, qui vivait en compagnie de son fils diminué physiquement. Elle avait eu un autre fils mort à la guerre et vivait dans le souvenir de ce dernier.

Dagerman s'en est fortement inspiré pour écrire sa pièce.

A partir de 1949 il n'écrit quasiment plus ; le 4 mars 1954, il se donne la mort, il avait trente et un ans.

COMPAGNIE LA VITRINE

La compagnie La Vitrine est créée en 1991 pour la création de *l'Île des Esclaves* de Marivaux. Elle crée ensuite *La foi, l'amour, l'espérance* de Ödön Von Horvath présenté au centre Culturel La Clef à Paris.

Puis *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler représenté au Théâtre Victor Hugo à Bagneux.

La compagnie, ensuite, a travaillé sur un texte norvégien : *La Faim* de Knut Hamsun. La création a eu lieu au Festival d'Alès, et a obtenu le Prix du Public et de la Jeune Critique. Ce spectacle a été repris au Théâtre de la Cité Internationale, en tournée en région parisienne et en province.

C'est avec *Sladek soldat de l'armée noire* de Ödön von Horvath, que la compagnie La Vitrine reçoit l'Aide au Projet de la DRAC Ile de France. Le spectacle est créé au 8èmes Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon en mai 1997, repris au Théâtre de Genevilliers en Janvier 1998 et aux Rencontres Charles Dullin en Février 1998.

En 1998 la Compagnie La Vitrine entre en commission, subventionnée par la DRAC Ile de France.

En février 2000 la compagnie crée "Léonce et Léna" de Georg Büchner à la Maison de la Culture d'Amiens qui produit le spectacle, puis en tournée au Théâtre Garonne (Toulouse), à l'Espace Gérard Philipe (Troyes), à la Faïencerie (Creil), au Théâtre de Cavaillon, au C.D.N. d'Angers et au Théâtre d'Abbeville.

En 2001 la Compagnie La Vitrine est conventionnée par la DRAC Ile de France - Ministère de la Culture.

metteur en scène

Création de *Didon et Enée* de H. Purcell sous la direction musicale de Kenneh Weiss au Festival d'Aix-en-Provence à l'automne 2004.

Création de *Richard II* de William Shakespeaere à la Maison de la Culture d'Amiens puis tournée en Région Parisienne (Antony et Suresnes, Montreuil), et en Province (Châlons-en-Champagne et Dunkerque, Bar-Le-Duc, Epernay).

Création de *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman à la Maison de la Culture d'Amiens puis au festival « Frictions » à Dijon, reprise à Combs-la-Ville puis à Grenoble et enfin exploitation à Paris au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie.

Création de *Léonce et Léna* de Georg Büchner à la Maison de la Culture d'Amiens et en tournée à Toulouse (Théâtre Garonne), à St André les Vergers (Espace Gérard Philipe), à Creil (La Faïencerie), à Cavaillon (Théâtre de Cavaillon), à Angers (C.D.N. d'Angers), et à Abbeville (Théâtre d'Abbeville).

Création du spectacle *Sladek, soldat de l'armée noire* de Ödön Von Horvath au 8ème Rencontres Internationales deThéâtre à Dijon.

Reprise du spectacle *Sladek, soldat de l'armée noire* au Théâtre de Gennevilliers et aux Rencontres Charles Dullin.

Création du spectacle *la Faim* de Knut Hamsun au Festival d'Alès.

Reprise de la Faim dans le cadre du Festival Les Boréales de Normandie (Caen, Octeville).

Reprise de *la Faim* au Théâtre de Cité Internationale, Bagnaux, Saint Cyr et Trappes.

Tournée à Evry, Nice et la Rochelle.

Création de *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, au Théâtre Victor Hugo à Bagnaux

Mise en scène de *L'île des esclaves* de Marivaux au Centre Culturel de Sucy-en-brie.

Reprise de *L'île des esclaves* de Marivaux au Théâtre Victor Hugo (Bagnaux).

Création de *La foi, l'amour, l'espérance* de Ödön Von Horvath, au Centre Culturel de la Clef (Paris).

directeur d'ateliers

Stage AFDAS sur le théâtre allemand à l'aube de la modernité.

« Histoire courtes »... Portrait vidéo théâtralisé à la Maison de la Culture d'Amiens.

Session de recherche à la Comédie de Caen autour de Stig Dagerman.

Séminaire sur l'œuvre d'Horvath dirigé par Heinz Schwarzingger dans le cadre du festival de Vienne.

Académie Expérimentale des Théâtres - Les Romans du théâtre. *Les Comédiennes* d'Arthur Schnitzler au Théâtre de l'Athénée.

Lecture au Petit Odéon *Lettres à Rilke* de Marina Tsvetaieva

assistant

Stage avec Herbert Wernicke autour de Falstaff dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence (Institut Nomade de la Mise en scène).

Stage avec Lev Dodine au Théâtre Maly à Saint Pétersbourg autour de *Tchevengour* d'Andrei Platonov dans le Cadre de l'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Stage à Madrid autour de *Noces de Sang* de Lorca sous l'égide de la CEE sous la direction de Robert Cantarella et Walter Pagliaro (Ecole Européenne de Mise en scène).

Laboratoire avec Claude Régy autour de *La Princesse Blanche* de Rilke dans le cadre de L'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Stage technique (son et lumière) au T.N.S. dans le cadre de l'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Masterclass à Asti (Italie) autour d'Alceste d'Euripide sous la direction de Jacques Lassalle et Cesare Lievi.

Véronique Alain

Madame, Angélica, la mère

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève

Au théâtre travaille sous la direction de

Gianni Schneider « Le nom » de Jon Fosse
C.Beau, M.Rouabhi, JP Wenzel « Caveo » de Durif, K.Kwahulé, A.Namiand, M. Rouabhi
Arnaud Meunier « Affabulazione » de Pier Paolo Pasolini
Matthew Jocelyn « Nightingale » de Timberlake Wertenbaker, et « Danser à Lughnasa » de Brian Friel
C.Casamance « le Misanthrope » de Molière
J.Lassalle « Pour un oui, pour un non » de N. Sarraute, et « L'homme difficile » de H. V. Hofmannsthal
F. Coupat, « La vision du Renégat »
Camille Le Foll « Repose en paix »
Bernard Bloch « Gouttes d'eau sur pierres brûlantes » de R.W.Fassbinder
Jean Paul Wenzel « la fin des monstres » et « Figaro divorce » d'O. Von Horvath
C. Peythieu « Génération sans adieu » d'après Borchert
Marc Lador « Au but » de Thomas Bernhard
François Jacob « Mademoiselle Julie » de Strindberg
Dominique Guihard et Juan José Saer « Jurons que nous serons heureux »
Jérôme Abenheimer « Enfant et roi » d'après Heroard,
Isabelle Vellay « Spectacle concert Schubert »
Daniel Pouthier « Hedda Gabler » d'Ibsen
M. Soutter « don Juan ou l'amour de la géométrie » de M. Frisch
Catherine Eger « Hedda Gabler » d'Ibsen,
Bernard Meister « 140 mètres par temps calme »
Brigitte Pillot « Allons en femmes », création collective
Anne Delbée « La Ville » de Paul Claudel
Alain Mergant « dimanche » de Michel Deutsch
Alain Françon « le nid » de Frantz Xavier Kroetz
J P Dougnac « Chicago, Crim and Crasch » de W. Weideli, et « Feuilletton : Courzy Léon » de la Cie Point Zéro
Dominique Catton « Prosper tu triches »
J.E.Faddin « Liquid Théâtre »
Jérôme Savary et le Grand Magic Circus « Robinson Crusoe » et « Zartan »
Julien Bertheau « Le roi David » de Morax et Honneger,
Guillaume Cheneviere « La Paix » d'Aristophane
Richard Vachoux « Jacques ou la soumission » d'E. Ionesco
J. Lavelli « Les anabaptistes » de Fr. Dürrenmatt

Adaptation et mise en scène de « Posés les uns à côté des autres » d'après C.F. Ramuz.

Au cinéma travaille sous la direction de

Chad Chenouga « 17, rue bleue »
Claude Chabrol « Merci pour le chocolat »
Caroline Chomienne « Les lendemains qui chantent »
Chantal Ackerman « Toute une nuit »
Roman Polanski « Tess »
Yvan Butler « La jeune fille au violoncelle »
Jacques Doillon « L'an 01 »
Alain Tanner « La salamandre »

Cours métrages avec Christine Carrière, Bernard Bloch, Miroslav Sebestik, Véronique Goël, Leslie Jenkins.

Coréalise « Les Scélérates » film-vidéo sur les comédiennes.

Grétel Delattre

Thérèse, la fiancée du fils disparu

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Ateliers dirigés par Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Philippe Adrien et Piotr Fomenko

Au théâtre travaille sous la direction de

Bruno Bayen "Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite" de Bruno Bayen
Jean Pierre Miquel « En délicatesse » de Christophe Pellet
Daniel Mesguich « Andromaque » de Racine, « Esther » de Racine
Stéphane Bisson « Sarcelles sur mer de Jean Pierre Bisson
Brigitte Jacques « L'Odyssée » d'Omère
William Mesguich « La légende des porteurs de souffle » de Philippe Fenwick
Jacques Lassalle « Catherine » de Louis Aragon
Didier Kerckaert « Vendredi, jour de liberté » d'Hugo Claus.
Lectures mises en espaces par
Etienne Fague « Soie » de Alessandro Baricco
Christian Jacques « Lettres de prisonniers »

Au cinéma travaille pour de courts métrages sous la direction de

Christian Jean « La sueur de l'ombre »
Gérard Lecas « Celui qui expie »
Laurence Hotte « Alters Mégots »
Philippe Fenwick « Les malheurs de Philippe »
Laurence Hotte « Alter Mégots »
Thomas Perrier « Et la lumière fût »
Yvan Delatour « Cave Canem »

Vincent Berger

Gabriel, le fils

Formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S. (Promotion 1996)

Ateliers avec Catherine Delattres, Jacques Nichet, Laurence Roy, Evelyne Didi, Jacques Rebotier, Denis Guenoun, Jean-Louis Martinelli et Adel Hakim.

Au Théâtre travaille sous la direction de :

- Alain Bezu « le barbier de Séville » de Beaumarchais, « Jacques le fataliste et le fils naturel » de Diderot, « Britannicus » de Racine et « la nuit des rois » de Shakespeare.
- Jacques Rebotier « quelques nouvelles du facteur » de Jacques Rebotier
- Jean Louis Martinelli, « Germania III » de Heiner Müller
- Jean Yves Ruf « savent-ils souffrir »
- Adel Hakim « les deux gentilshommes de Verone » de Shakespeare
- Serge Tranvouez « Gauche Uppercut » de Joël Jouanneau
- Catherine Delattres : « le véritable ami / les amoureux » de Goldoni
- Ch. Tordjman « bruits » de François Bon
- Ch. Lemaître « les noces du Pape » d'Edward Bond

Au Cinéma et à la Télévision travaille sous la direction de :

- A. Mercadier, court métrage « fruits et légume »
- Pascale Ferran « l'âge des possibles »
- Cédric Kahn « Culpabilité zéro »
- Daniel Jeannau « La mort de Jeanne »

David Migeot

Victor, un héros

Formation au Conservatoire National de Paris Ecole Florent (classe libre)

Ateliers avec Klaus Grüber et Catherine Hiegel, Raymond Acquaviva, Philippe Adrien, François Xavier Hoffmann, Muriel Mayette, et Georges Becot.

Au théâtre travaille sous la direction de :

S. Daurat et C. Dolle : « des souris et des hommes » de John Steinbeck,

Frédéric Cacheux « Mojo » de Jez Butterworth,

Frédéric Belier Garcia « biographie : un jeu » de Max Frisch,

Catherine Hauseaux « histoire de vivre » de Nathalie Saugeon,

Klaus Michaël Grüber « les géants de la montagne » de Luigi Pirandello,

Catherine Hiegel « la bataille de Vienne » de Peter Turrini,

David Martins « laissez venir à moi les petits enfants » de David Martins,

Rodolphe Conge « elle est là » de Nathalie Sarraute,

Stephane Daurat « pas de fleur pour maman » de Nathalie Saugeon,

Georges Becot « les Natchez » de René de Chateaubriand.